

COMMENTAIRE D'EXTRAITS DE ZOLA, *LA TERRE*, 1887.

COMMENTAIRE DE TEXTE

PAR DOMINIQUE LEJEUNE, PROF DR DR

De la p. 141 (Livre de Poche, « Ce qui nous tue, dit M. de Chédeville... »)
à la p. 148 (*idem*, « ... Cette bougresse de terre, quand elle vous empoigne, elle ne
vous lâche plus... »)

Introduction

- **Biblio.** :

- Guy Robert, *La Terre d'Émile Zola. Étude historique et critique*, Thèse, Paris, Les Belles Lettres, 1952, 490 p.

- Chr.Marcilhacy, « Émile Zola, *historien* des paysans beaucerons », *AESC*, 1957, pp. 573-586

- R.Hubscher, "Société globale et population agricole : un essai de classification des catégories socio-professionnelles non-agricoles", *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, avril-juin 1980, pp. 312-319 (concerne *La Terre*, de Zola)

• Zola s'est beaucoup documenté ¹, presque un record dans son œuvre. À plusieurs reprises Zola dit à un journaliste que le projet lui tient très « à cœur ». Une œuvre très marquée par la crise agricole, qui avait fait beaucoup réagir l'opinion publique

• **date édit.** : 1887 ; « **date** » apparente : **préparation des élections législatives de 1863 (le roman est censé se dérouler entre 1860 et 1870)**

• En **Beauce orléanaise**, plus qu'en Petite Beauce, pense Chr.Marcilhacy

• **Chr.Marcilhacy est très favorable à la thèse de Zola = historien**, par confrontation avec doc. d'archives, bien que la tentation soit grande de voir dans le roman une « charge » (« quels paysans frustes, brutaux ! »)

• mais exception notable : **la concurrence étrangère**, dont ne parle pas Chr.Marcilhacy, et ses conséquences : l'année 1879 marque le début d'une époque pendant laquelle l'agric. fr. fut progressivement ébranlée par une crise qui se prolongea encore après la publication de *La terre*, en 1887 : aspect classique chez Zola

¹ Bien sûr, voyages, lectures, etc. mais aussi correspondance et entretiens avec Jules Guesde ! Une énorme documentation à la Bibliothèque nationale.

- les personnages = deux gros propriétaires, les doc. de l'époque les désignant souvent sous l'appellation de « chefs de pays » :

- M. de Chédeville est :

- * un grand propriétaire négligent

- * le candidat officiel sortant, qui se représente. Chr. Marcilhacy a bien montré le conformisme politique de la région à l'époque

- Hourdequin est un riche propriétaire (200 ha) en difficulté et soucieux de progrès. Zola a visité une grande ferme

- **centres d'intérêt** :

- les problèmes de la propriété

- les problèmes de la production

- les problèmes politiques

I. LES PROBLEMES DE LA PROPRIETE

évoqués de la p. 145 (milieu) à la p. 146

- La **petite propriété** :

- les « idées courantes » (exprimées par Chédeville) : voir le texte + :

le % donné par Zola et l'idée qui suit aussitôt sont conformes aux doc. d'époque, retrouvés par Chr. Marcilhacy

- une mise au point (juste) par Hourdequin : développement (haut p. 146), avantages (suite) et inconvénients (suite)

- Sur les inconvénients et les avantages du morcellement des propriétés agricoles, les controverses avaient été nombreuses pendant tout le siècle. Balzac avait évoqué le problème dans *Le curé de village* et *Les paysans*, notamment. Hourdequin fait ici un résumé

- **la grande face à la petite** (pp. 146-147) : analyse pauvre :

- en soi, la grande n'est pas évoquée

- surtout des suppositions quant à l'avenir

II. LES PROBLEMES DE LA PRODUCTION

Concernent des passages de la p. 143 (« Puis, les deux coudes sur la table... ») à la p. 145 (« Sans doute, sans doute »)

- **insouciance** de certains gros propriétaires (p. 143)

- **épuisement** de la Beauce (p. 143 : « la Beauce s'épuise... ») : guère expliqué dans le texte, d'abord, puis, p. 144, expliqué par le manque d'engrais (voir plus loin). Rendement de 20 à 25 hl / ha (C.M.)

- hausse constante du prix de la main-d'œuvre (bas p. 143) >>> concurrence du Perche
- fléau de la maladie, avec l'ex. du « sang de rate » (bas p. 143) manque de capitaux :
-
- « toujours les capitaux lui (H.) avaient manqué » (bas p. 143)
- bas p. 144 : l'épargne paysanne
- le **problème des engrais** et de **l'assolement** (haut p. 144) :
- les doc. de l'époque montrent que la région avait bien connu la 1^{ère} rév. agricole
- explication littérale facile
- faible utilisation des **machines** (« Une seule machine, la machine à battre, commençait à être acceptée », p. 144). L'emploi des machines nouvelles, qu'exposent les comices agricoles, est rendu impossible par le morcellement des parcelles. Mais grand nombre des « machines anciennes » que sont les moulins !
- départ des **jeunes** (haut p. 145)
- les problèmes de **l'instruction** (haut p. 145) : voir texte

III. LES PROBLEMES POLITIQUES

- **Protection ou libre-échange ?**
- concerne tout le début du texte >>> haut p. 143 (« ... dévorons-nous les uns les autres ! »)
- date : le traité de commerce est en fait de 1860 (ou années 60 : plusieurs traités), mais ce n'est qu'en 1861 (15 juin) que le traité de 1860 fut appliqué à l'agriculture : à l'importation comme à l'exportation les blés n'étaient plus frappés que d'un droit de 50 centimes par quintal.
- le passage sur les prix (haut p. 142) :
- * les prix de vente réels : 24 F en 1874 ; 23 F en 1881 ; 19 F en 1883 ; 17 F en 1885
- * comme la concurrence américaine est évoquée clairement, on peut dire que le passage concerne l'époque de Zola (le roman est de 1887)
- **Zola transpose des discussions de son temps**, avec le schématisme du bas de la p. 142. Entre 1878 et 1886, les spécialistes de l'éco. agric. discutèrent la situation de l'agriculture fr. On nota la concurrence des exportations améric., la fuite des capitaux de l'ind., la rareté et la cherté de la main-d'œuvre agric., l'antagonisme entre les intérêts des ouvriers et ceux des paysans, les inconvénients du morcellement, l'insuff. du crédit et de l'enseignement agricole.
- En 1884, au moment où il était question d'élever les droits de douane sur les céréales étrangères, les libre-échangistes, avec Léon Say, Lockroy, Paul Bert, les radicaux, les socialistes, estimaient que cette mesure allait provoquer une élévation du coût de la vie.
- Après avoir rencontré Jules Guesde, Zola rédigea une 20^{ne} de pages de notes sur le conflit agric./ind.**

- les **jérémiades** (fin du texte : pp. 147-148) :
- explicat. litt. facile
- « crédit agricole » = Crédit Foncier
- mais les cas de gros propriétaires novateurs ruinés ne sont pas rares >>> les routiniers ont beau jeu !

Conclusion

- les **autres intérêts du roman** :
- la passion de la terre, bien sûr
- deux propriétaires moyens : Delhomme (20ne ha) et peut-être La Grande
- petits paysans sont évoqués
- 2 types d'ouvriers agricoles :
- * les permanents : Jean, Soulas, Tron (valet)
- * journaliers ou saisonniers : les tondeurs, Canon, Palmyre
- les autres personnages :
- * le riche industriel : Rochefontaine
- * les bourgeois : Baillehache (notaire), les Charles (rentiers), Lambourdiou (commerçant)
- * les proches de la bourgeoisie : vétérinaire et médecin ; Jacqueline et Suzanne Lengaigne
- * les proches des paysans : Macqueron (un des cabaretiers), Clou (maréchal-ferrand)
- * isolés : les deux curés, l'arpenteur, l'instituteur, Lengaigne (autre cabaretier), Bécu (garde), *Jésus-Christ*
- des instruments agricoles sont cités
- par ailleurs : allusions à Solferino, aux élections lég. de 1863 et 1869, à la propagande bonap., à l'Année terrible